DLP 19-9-94003646

Avertissements agricoles ®

Publication périodique
EDITION "GRANDES CULTURES"
ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 4

9 MARS 1989

COLZA	: Des traitements à effectuer sur Charançon de la tige. Début de vol des Méligèthes.
CEREALES A PAILLE	: Le point phytosanitaire.
TOURNESOL	: Note nationale "Mildiou".

- C O L Z A -

Les cultures s'échelonnent du stade D_2 (boutons accolés dégagés) dans de rares parcelles très en avance de variété Bienvenu d'Indre et Loire, au stade C_2 (entre noeuds visibles) pour les parcelles tardives de la région.

CHARANCON DE LA TIGE :

* La belle période climatique du 17 au 20 Février 1989 a entraîné des vols significatifs de Charançon de la tige du Colza **en Champagne Berrichonne du Cher et de l'Indre et en Berry-Puisaye du Loiret**, vols signalés dans le bulletin précédent. Depuis, un arrêt d'émergence de cet insecte avait été noté suite aux pluies.

* Les Samedi 4 et Dimanche 5 Mars, **une nouvelle émergence de cet insecte** a été détectée, plus particulièrement **en Champagne Berrichonne de l'Indre et dans le Boischaut Sud de l'Indre** (secteur de Lothiers).

* **Toutes les cultures des régions agricoles concernées sont actuellement au stade sensible** à ce ravageur, qui prend fin **après le stade "tige 20 cm"**.

---> Dans les parcelles où ont été piégées des quantités significatives de Charançon de la tige (de l'ordre d'au moins **une dizaine d'individus en cumulé**) et si vous n'avez pas réalisé le traitement préconisé dans le précédent bulletin, traitez **dès que la portance des sols le permettra**, car les insectes arrivés au premier pic de vol sont dès à présent aptes à pondre.

---> A la date actuellement atteinte, parmi les spécialités homologuées pour cet usage (voir liste figurant sur la fiche couleur "Ravageurs du Colza" jointe au bulletin N° 26 du 22 Septembre 1988), préférer les spécialités à base de pyréthrinoïde, qui pourront couvrir la culture jusqu'à sa fin de sensibilité à ce ravageur.

Remarques :

- **Ne pas confondre** : **le Charançon de la tige du colza, gros Charançon de couleur gris ardoise à noir, nuisible**, avec le **Charançon de la tige du chou, plus petit, beige avec une tache blanche sur le dos, qui ne cause pas de dégâts sur colza.**

- Dans les zones **non concernées par ce ravageur** (voir liste ci-dessus), aucun traitement insecticide n'est justifié à cette époque.

MELIGETHES :

* Les premières arrivées de ce ravageur ont été observées en faibles quantités à partir des 4 et 5 Mars en Indre et loire (secteur de St Cyr sur Loire) et en Champagne Berrichonne de l'Indre.

---> **Pas de traitement spécifique dans l'immédiat.**

Abonnement annuel : 170 F Cheque à l'ordre du Régisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24



EDITION DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN - CPPAP N 530 AD

Contrôlez périodiquement vos cultures, surtout à la suite de belles journées ensoleillées.

Seuils de traitement :
- 1 insecte par inflorescence jusqu'au stade D_1 (boutons accolés encore cachés)
- 2 à 3 insectes par inflorescence aux stades D_2 à E (boutons floraux écartés)
- Arrêt des dégâts à début floraison.

DERNIERE MINUTE :

* Vol important de **Charançon de la tige** du 5 au 7 Mars en Champagne Berrichonne du Cher (Bourges, Rians, Etrechy) ; vol déjà signalé en première page en Champagne Berrichonne de l'Indre, vol modéré en cours en Indre et Loire (environs immédiats de Tours et Champeigne).

* Vol important en Berry-Puisaye du Loiret (secteurs de Châteaurenard, Chatillon-Coligny).

MALADIES :

* Etat sanitaire très satisfaisant des cultures à cette date, absence totale de Cylindrosporiose et quasi-totale de Pseudocercosporella.

Attention : Des tâches olivâtres liées à **des brûlures d'azote ou de grêlons** sont souvent visibles à cette date et pourraient être confondues avec de la **Cylindrosporiose**. ~~Cependant~~, même après mise en sac plastique pendant 24 à 48 heures, aucune apparition d'acervules (petites pellicules blanchâtres en périphérie des taches) n'est observable. (En effet)

- C E R E A L E S A P A I L L E -

Les cultures s'échelonnent du stade "Epi à 1 cm" pour les plus précoces au stade Mi-tallage".

DESHERBAGE :

* Dès à présent, pour les cultures très en avance, **ne plus employer l'isoproturon** pour le désherbage antigraminées (stade limite d'utilisation : "fin tallage" à "début redressement").

—> En cas de désherbage antigraminée non effectué, se reporter vers des produits foliaires (ILLOXAN, GRASP, PUMA, SUFFIX).

MALADIES CRYPTOGAMIQUES :

* **Sur orge** : Nombreux symptômes d'Oïdium, surtout sur les parcelles où n'ont pas été utilisés de traitements de semences performants sur cette maladie. Localement, quelques symptômes d'Helminthosporiose teres et de Rouille naine.

—> Sur très forte attaque d'Oïdium à cette date, une intervention spécifique peut s'envisager dès le redressement avec du soufre à 8 kg/ha (au moins 10 - 12° C) ou avec une spécialité à base de morpholine (les CORBEL, CORVET CM) éventuellement associée à une autre matière active anti-oïdium (BOSCOR, CORBEL ULTRA ou association morpholine-triazole).

—> Sinon, pas de traitement dans l'immédiat. Réobserver les parcelles à l'approche du stade "1 noeud" ; adapter la date de traitement et le choix du produit aux maladies présentes sur la parcelle (voir dépliant vert ITCF).

* **Sur blé** :

- **Faible pression des maladies du pied** pour l'instant. Attaque faible de **Piétin-verse** à cette date, sauf quelques cas particuliers. Quelques attaques de **Fusariose du pied** (brunissure diffuse des gaines).

- **Forte présence de maladies des feuilles** : **Septoriose** (toutes variétés et surtout sur les feuilles au contact du sol), **Oïdium** (Pernel, quelquefois Beauchamp et Scipion), **Rouille brune** (Thésée, Cando). Des attaques de **Rouille jaune** sont signalées hors région Centre dans les départements situés plus au Nord. En région Centre, le risque d'attaque en sortie d'hiver est très élevé, comme en 1988.

—> Même sur les blés actuellement au stade "Epi à 1 cm", rien ne presse en matière de traitement fongicide. La dominante de l'année semblant être les maladies foliaires, ne pas envisager de traitement fongicide très précoce sur blé. Un traitement au stade 6 (stade "1er noeud") pourra être envisagé dans les cas particuliers suivants :

- Blé sur blé semé précocement et aujourd'hui très attaqué par le Piétin-verse : **cas rare à cette date.**
- Foyer de Rouille jaune déclaré sur la parcelle.
- Très forte attaque d'Oïdium concurrençant la culture sur variété très sensible (PERNEL).

---> Ne pas hésiter à nous signaler **tout cas de Rouille jaune détecté** sur la région, en nous mentionnant le lieu, la date de semis et **la variété.** En effet, les races en présence semblent différentes de celles observées les deux années passées, en particulier en Picardie, et il n'est pas exclu que des variétés jusqu'alors indemnes de cette maladie soient, cette année, attaquées.

MALADIES VIRALES :

* Nombreux cas de **Mosaïque jaune de l'orge** signalés dans toutes les zones productrices d'escourgeon.

---> C'est le moment de recenser les champs attaqués, afin de pouvoir utiliser à l'avenir sur ces parcelles des variétés résistantes.

* Au redressement-début montaison des orges et avoines d'hiver, c'est le bon moment pour évaluer l'intensité d'attaque de la **Jaunisse nanisante des céréales.** Les plantes atteintes restent petites, ont un retard au redressement (aspect moutonné de la culture) et présentent un jaunissement important des feuilles qui restent petites et dressées.

Attention : De fortes attaques d'Oïdium peuvent aussi entraîner des jaunissements de la culture. Toutefois, dans ce cas, ceux-ci seront localisés aux vieilles feuilles très attaquées.

---> En cas de doute, des tests sérologiques ELISA peuvent être pratiqués à notre laboratoire. Envoyez un échantillon de 15 à 20 plantes. L'analyse sera facturée 150 F.

PROBLEMES DIVERS :

- Dans les sols à pH acide (inférieur à 6), des plants d'orge peuvent présenter depuis l'automne des dépérissements par ronds liés **à un dégât d'acidité.**
- Des attaques de nématodes provoquant localement le même type de symptômes sur orge et blé.
- Quelques cas de **carence en manganèse** sont notés depuis l'hiver dans les sols faiblement pourvus, en particulier dans les ronds caillouteux filtrants ou dans les zones très organiques (décolorations en tirets sur les feuilles jeunes). En général, les zones voisines des passages de roues sont **moins affectées** (sol tassé et moins oxygéné).

- T O U R N E S O L -

MILDIOU DU TOURNESOL

Quelques foyers d'une race particulière de Mildiou du tournesol (Plasmopara helianthi) sont apparus en 1988 dans les lieux suivants :

- Cher : secteur de Gracay.
- Indre : secteurs du Blanc, de Châteauroux, d'Orville.
- Indre et Loire : secteur de Vaugilard.
- Loir et Cher : secteur de Mennetou sur Cher.

DESCRIPTION DES SYMPTOMES :

- **Les plantes atteintes précocement sont nanifiées (infection primaire).** Elles présentent à la face supérieure des feuilles des décolorations qui suivent les nervures. En raison du caractère systémique des attaques, ces décolorations se développent du pétiole vers l'extrémité de la feuille.
- **Les plantes présentant des attaques secondaires** présentent des taches internervaires vert jaune à la face supérieure des feuilles, ainsi qu'une fructification blanche abondante à la face inférieure.
- Les variétés habituellement résistantes à la race commune en France ont été atteintes par la maladie, ce qui permet de penser qu'il s'agit d'une nouvelle race actuellement en cours d'identification.

P7

QUELQUES RAPPELS SUR LA BIOLOGIE DU CHAMPIGNON :

- Conservation - transmission :

Le champignon se conserve dans le sol sur les débris végétaux et sur les semences produites par des plantes atteintes.

- Contamination :

- Contamination primaire : le champignon pénètre par les racines. La plante est sensible durant les 10 jours qui suivent la germination. La contamination systémique par les racines est peu fréquente au-delà du stade "4 feuilles". A partir du stade "12 feuilles", le champignon pénètre dans les racines mais n'induit pas de symptômes.
- Contamination secondaire : si les conditions climatiques sont favorables (humidité élevée, température > 15° C), des contaminations secondaires peuvent intervenir par dissémination aérienne des spores issues des taches fructifères sur feuille. Ces contaminations ne peuvent intervenir au-delà de l'âge de 35 jours.

LA LUTTE :

- Quand ? Quels produits ?

Compte-tenu du stade de sensibilité de la plante, du mode de contamination primaire, **seul le traitement de semence présente un réel intérêt et une efficacité suffisante**. Ces traitements doivent être faits avec :
- métalaxyl : APRON 35 à 600 g/ql de PC.
- ofurace + folpel : VAMIN, CALTAN à 2 l/ql de PC.

Le traitement en végétation est inefficace.

- Où traiter en 1989 ?

Si la situation ne présente aucun caractère dramatique compte-tenu du faible nombre de foyers , il apparaît toutefois raisonnable d'envisager un traitement systématique des semences :
- dans **les départements contaminés en 1988**,
- dans **les départements voisins des départements contaminés** afin de prévenir une éventuelle extension des foyers et de leur nombre. Les départements concernés sont : la Vienne, le Loir et Cher, le Cher, l'Indre et Loire, l'Indre.

- Que faire si de nouveaux foyers apparaissent ?

L'identification de la nouvelle race n'est pas chose aisée, certains indicateurs doivent conduire agriculteurs et techniciens **à signaler les cas suspects soit au** S.R.P.V., soit au CETIOM, qui pourront aussi fournir toutes informations complémentaires.

Ces indicateurs sont :
- les symptômes précédemment décrits,
- le pourcentage de plants atteints anormalement élevé (> à 10 %),
- la répartition de ces plants en ligne ou foyers qui donne à penser qu'à partir d'une plante contaminée la maladie a pû se propager.